



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Plus-ou-moins>

LA PAROLE EST AUX JEUNES :

Plus ou moins ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 857 - juin 1987 -

Date de mise en ligne : lundi 20 juillet 2009

Date de parution : juin 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

"J'ai voté pour untel parce que c'était le moins mauvais..." "J'ai acheté cette maison, ce bien d'équipement, etc... parce que c'était le moins cher..." "J'ai choisi ce travail parce que c'était le moins ennuyeux et le moins mal payé..."

Combien de fois n'avons-nous pas entendu ce ramassis de négations ! Nous en sommes arrivés à ne plus nous terminer POSITIVEMENT par rapport à un choix, mais NEGATIVEMENT. Nous sommes obligés, le plus souvent à choisir la solution du "MOINS PIRE".

Quand l'électeur vote pour une liste, un parti, un candidat, il ne vote pas pour celui qui correspond pleinement à ses idées, mais pour celui qu'il juge le MOINS loin de sa conception. Quand le consommateur achète un bien, il ne prend pas celui qui lui plairait le PLUS mais celui qui représente la MOINS mauvaise solution par rapport à ses contraintes financières (meilleur rapport qualité/prix). Quand un jeune entre dans la vie professionnelle, il a rarement la chance d'occuper un poste correspondant à ses motivations, ses aspirations, ses goûts... Nombreux sont les jeunes qui se retrouvent avec un travail bien loin de ce qu'ils espéraient. Il faut bien manger ! Et cette solution du "MOINS" pire est encore mieux que "RIEN".

Il n'est pas nécessaire d'être psychologue ou sociologue pour comprendre que cet état d'esprit ne peut être que négatif, moralement et psychologiquement. Alors, allons-nous encore continuer longtemps à subir cette société du MOINS ? Ou bien allons-nous avoir le courage de nous poser les vraies questions pour en sortir ?

D'où provient cette société du MOINS ? Elle est le résultat de notre système économique et politique : d'une part, nous vivons sous la contrainte économique et financière, symbolisée par le règne de l'argent-roi. Nous sommes tenus en laisse par la nécessité primaire sans laquelle nous ne pouvons rien obtenir, rien faire. Notre liberté économique est un leurre.

Est-ce parce que nous manquons de richesses, de moyens techniques, d'énergie, de bras, de ressources... ou que nos magasins sont vides ? Pas du tout. Mais nous manquons de pouvoir d'achat. Sans cesse sonne à nos oreilles ce refrain : "Où trouver les moyens financiers ?". Or, il faut savoir une fois pour toutes que la monnaie (le franc et les autres devises) dont nous dépendons tant, n'a pas de valeur intrinsèque. Sa valeur est subjective (voir la cotation en bourse) et des instituts (banques et autres organismes...) la créent à leur guise, par les crédits, les découverts et autres combinaisons financières. Le pouvoir est ici, Mesdames et Messieurs !

Si nous manquons de cet argent, ce n'est pas par obligation ou par nécessité, mais simplement parce que son fonctionnement caduque et stupide comporte des imperfections et des tares... et parce que les personnes qui en détiennent les rênes le veulent bien ! En temps de guerre, manquons-nous de moyens financiers ? Pourquoi en temps de paix, pour faire vivre les hommes, en manquerions-nous ? Il faut reprendre le droit royal de battre monnaie et le mettre sous le contrôle de tous : le peuple ! Inventer une NOUVELLE MONNAIE, changer les règles monétaires afin de permettre à chacun de recevoir la part qui lui revient des richesses de la nation, de la planète...

Pour reprendre des mots à la mode, voilà où il faut "innover et entreprendre" si nous voulons VIVRE PLUS !

D'autre part, nous vivons sous une parodie démocratique où notre rôle de citoyenne et de citoyen est réduit à sa plus simple expression. Le débat politique, l'information, les droits d'antenne, etc... sont réservés et limités à deux courants d'idées : la droite et la gauche. Pour les autres, une "dictature démocratique" s'est installée !

De temps en temps, un petit droit de parole provisoire pour faire croire qu'on est en démocratie et clouer le bec à ceux qui diraient le contraire et tout va pour le mieux. Dictature démocratique et magie !

Plus ou moins ?

Alors, il nous reste le droit de vote. Lui aussi d'écouter du MOINS puisque notre choix est limité entre deux catégories de candidats : la droite et la gauche. Alors on choisit par retranchement. La liberté politique est d'essence ! Une fois élus, nous n'avons plus aucun moyen de contrôler sur nos "représentants". Ils peuvent faire ce qu'ils veulent malgré les sondages, les pétitions... et ils ne s'en privent pas. Il ne nous reste qu'à continuer notre "train-train quotidien" de consommateur et d'lecteur, c'est-à-dire celui du MOINS.

Il faut repenser notre pratique de la démocratie et mettre au point une nouvelle organisation politique qui permette à chacun de faire valoir ses droits de citoyen en ayant la possibilité de contrôler et de révoquer les représentants de la nation, à tout moment, si leurs actes et décisions sont jugés néfastes.

Devenir des citoyens adultes et actifs !

Les "contraintes artificielles", créées de toute pièce par notre système économique et politique, qui nous obligent à adopter et à réviser nos choix par le MOINS, ne peuvent qu'engendrer une agression, une frustration... On sait les conséquences et les répercussions de tels sentiments, vécus quotidiennement : nous perdons notre équilibre, notre calme, notre lucidité, en un mot notre harmonie ! D'où les troubles de comportement, et certains s'étonnent de voir augmenter la délinquance, les crimes, les vols, la violence, les dépressions, les maladies mentales... ! Tout en les condamnant impitoyablement, ne soyons pas surpris. Réclamons la clémence et interdisons-nous le silence sous peine de complicité !

Sachons que tant que nous resterons dans ce monde de frustration matérialiste (par l'argent) et de parodie démocratique (par les institutions...), il est normal que des excès, des troubles, des maux et des souffrances surgissent.

Si nous voulons que tout cela cesse, il faut changer de système économique et politique ! Pour ma part, je n'ai pas envie de continuer à vivre dans cet univers mesquin, rétréci, limité, etc... Et vous ? A nous de vouloir changer pour autre chose.

Que ce soit par intérêt ou par idéal, pourquoi pas vers une société que nous appellerions la "société du PLUS", par opposition ? Non pas "PLUS" au sens matériel mais au sens spirituel. Vivre PLUS par amour et MOINS par intérêt ! Vivre PLUS librement et MOINS par obligation !

N'oublions jamais que nous sommes les ACTEURS de ce théâtre qu'est la vie. Si nous ne nous laissons pas enfermer par notre rôle et par la mise en scène, nous retrouverons nos facultés de rêver et de vouloir. Et alors nous pourrions tout !